

**Dossier de presse**  
**Danse au Toboggan, Décines**  
**Du 4 au 6 février 2021**

# **Alessandro Sciarroni**

**Re-création**  
**Ballet de l'Opéra de Lyon**



**OPERA de LYON**

Il est de ces artistes qui transforment ce qu'ils touchent en or. Alessandro Sciarroni, chorégraphe venu des arts visuels et du champ de la performance, s'appuie toujours sur une base conceptuelle pour développer des formes très organiques, qui vont chercher les limites de résistance du corps. Depuis la création de sa compagnie, il déploie une œuvre d'une immense liberté et d'une rigueur implacable.

Tous ceux et celles qui ont vu le spectacle *TURNING-Motion sickness version* s'en souviennent. Alessandro Sciarroni avait été invité à créer une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Lyon en 2016. Une expérience quasi mystique de quinze interprètes tournant sur eux-mêmes pendant plus d'une demi-heure telles des planètes devenues folles. Le chorégraphe italien est de nouveau invité par le ballet cette saison pour recréer une œuvre phare dans son parcours, *FOLK-S\_will you still love me tomorrow*. Fasciné par l'épuisement des corps et des formes, Alessandro Sciarroni avait créé la pièce en 2012 avec six interprètes - dont lui-même, une expérience perceptive extrême sur les multiples variations d'une forme jusqu'à son exhausion.

### **Une tyrolienne post moderne (ou *Love, still FOLK-S me*)**

Première pièce d'un triptyque comprenant *Untitled* et *Aurora*, qui sortent des pratiques corporelles éloignées les unes des autres de leur contexte d'origine, *FOLK-S\_will you still love me tomorrow* prend sa source dans la danse traditionnelle tyrolienne appelée

Schuhplatter qui consiste à frapper ses chaussures et ses jambes avec ses mains. À partir de ce motif, le chorégraphe a laissé ses interprètes libres de combiner les éléments entre eux selon des règles établies à l'avance pour parvenir à de multiples variations jusqu'aux limites de l'endurance des corps. Ceux-ci deviennent des instruments de percussions autant que des machines à danser qui explorent les frontières de leurs capacités physiques. Performance à la fois physique et intellectuelle, cette pièce totalement hypnotique se termine lorsqu'il ne reste plus qu'un danseur sur la scène ou plus aucun spectateur dans la salle, selon une règle du jeu énoncée au début, remake bavarois de *On achève bien les chevaux*.

### **Une mécanique originelle**

11 ans après, cette reprise avec davantage d'interprètes et d'autres musiques, réinscrit des archaïsmes dans les imaginaires collectifs du clubbing. Alessandro Sciarroni entend questionner sa mémoire et l'ancrer dans le temps présent comme un phénomène populaire ayant survécu à la contemporanéité. Par des souvenirs, des récits, la faire revivre à nouveau, l'interroger aujourd'hui pour ce qu'elle nous raconte de notre humanité. De cette mécanique implacable qui se répète tout en se modifiant sans cesse par de menus écarts, comme une métaphore du monde. C'est bien ce qui touche chez Alessandro Sciarroni, cette radicalité de la forme et du fond qui touche à l'essence de l'art et nous transforme.

## **Alessandro Sciarroni**

Chorégraphie :  
**Alessandro Sciarroni**  
Musique : **Pablo Esbert Lilienfeld**  
Lumières : **Rocco Giansante**  
Costumes **Ettore Lombardi**

---

**Ballet de l'Opéra de Lyon**



**Février 2021**

Jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6  
à 20h30

---

1h

**Directeur général :**  
**Serge Dorny**

**Contact : Chloé Podraza**  
Chargée des relations médias  
Tél. +33 (0)4 72 00 45 82  
+33 (0)6 70 66 98 15  
cpodraza@opera-lyon.com

**Communication médias :**  
**Pierre Collet**  
Tél. +33 (0)1 40 26 3526  
collet@aec-imagine.com

**Opéra de Lyon**  
Place de la Comédie – BP 1219  
69203 Lyon cedex 01 – France